





Présente

# A.T.W.O.A.D.

*Anything To Wipe Out A Devil*

**Création prévue en février 2022**

**Spectacle de théâtre documentaire et théâtre d'ombres**

**Tout public à partir de 14 ans**

**Durée pressentie 1h15**

**Écriture, mise en scène et création sonore :**

Anne-Cécile Richard

**Écriture, interprétation et création lumière :**

Antoine Malfettes

**Création technique et régie : en cours**

**Production :**

On t'a vu sur la pointe

**Co-productions et résidences :**

Le Canal Théâtre du Pays de Redon / Scène conventionnée d'intérêt national pour le théâtre (35)

L'Atelier Culturel / Scène de territoire des arts de la piste – Landerneau (29)

La Paillette / MJC – Rennes (35)

La Maison du Théâtre – Brest (29)

Le Strapontin – Pont-Scorff (56)

**Accueils en résidence :**

Compagnie Tro Héol – Quéménéven (29)

Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes – Charleville Mézières (08)

Collectif la Dynamo / La Bank - Redon (35)

**Pré-achats :**

Le Canal Théâtre du Pays de Redon / Scène conventionnée pour le théâtre – Redon (35)

L'Atelier Culturel / Scène de territoire des arts de la piste – Landerneau (29)

La Paillette / Maison des jeunes et de la culture – Rennes (35)

Le Strapontin / Scène des arts de la parole - Pont-Scorff (56)

La Maison du Théâtre – Brest (29)

**Ce spectacle bénéficie d'une aide à la création de la DRAC Bretagne, de la Région Bretagne, de Rennes Métropole et du Département d'Ille-et-Vilaine**

## L'histoire d'A.T.W.O.A.D.

2015

La France est frappée par une vague d'attentats sans précédent.

Le pays entier est secoué, abasourdi.

Beaucoup de gens cherchent à comprendre, savoir pourquoi, ouvrir les yeux et se demandent surtout comment une organisation comme l'État Islamique a pu voir le jour.

C'est le cas de l'amie d'Antoine, Anne, professeure d'anglais dans un collège de Rennes. "Keep your eyes open", un autocollant sur sa trousse de prof. Sa devise.

Elle se procure *The great war for civilisation*, le livre de Robert Fisk publié dix ans plus tôt en 2005. Un incontournable pour qui veut comprendre le Moyen Orient, son histoire complexe, et ses relations avec l'Occident.

Elle lit l'ouvrage d'une traite, le contenu lui fait l'effet d'une déferlante.

Connaissant l'intérêt d'Antoine pour l'histoire du Moyen-Orient, les relations internationales, et le regard documentaire de ses spectacles, Anne lui parle de Robert Fisk et de son œuvre.

Voulant éclairer ses proches non anglophones, elle cherche à se procurer un exemplaire du livre traduit. Mais *La grande guerre pour la civilisation* est rapidement en rupture de stock après les attentats. Elle trouve cependant sur internet des exemplaires d'occasion à des prix exorbitants. Elle s'en procure un.

Lorsqu'elle le reçoit, elle feuillette la version française.

Et constate.

Il manque un chapitre.

Et pas n'importe lequel.

Le chapitre qui a pour titre '*Anything to Wipe out a Devil...*' - "Tout Faire pour tuer un Démon", traduira-t-elle plus tard.

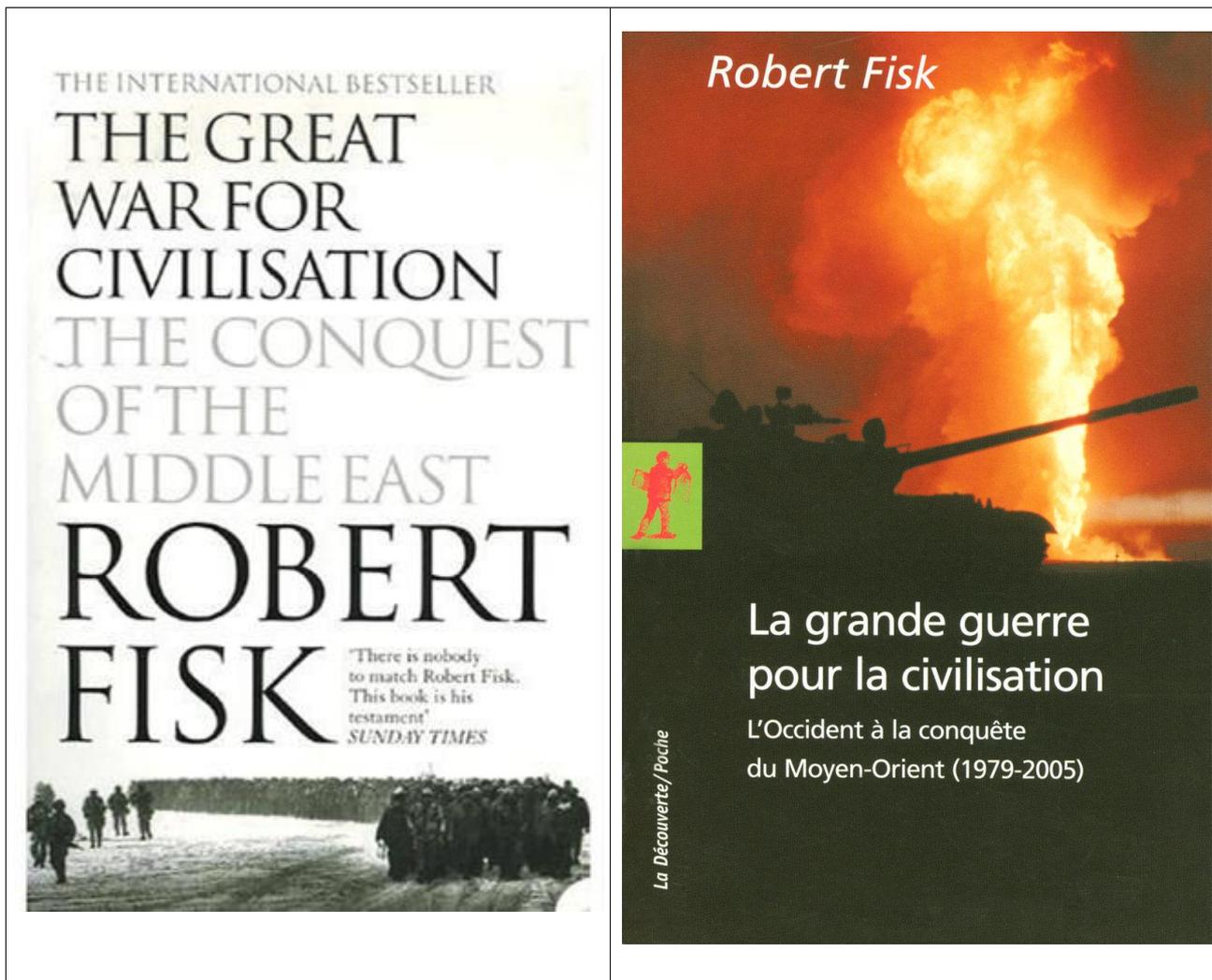
Le chapitre qui parle de la guerre d'Algérie et de la décennie noire en Algérie.

Le chapitre 14.

Ajustement, raccourci, censure, oubli ?

Si un chapitre ne devait pas manquer dans la traduction française de l'œuvre de Robert Fisk, ce serait celui-là, justement.

Pourquoi une telle amputation ?



Quand elle confie cette « bombe » à Antoine, il est tout aussi abasourdi.

Ils conviennent d'un protocole : elle traduira ce chapitre manquant, et en parallèle, il enquêtera sur les causes de cette coupe. Auteurs, traducteurs, journalistes, maisons d'éditions, spécialistes de la question... il frappera à toutes les portes... Il enregistrera le plus d'entrevues possibles, et tentera d'avoir des réponses, en espérant que la boîte de Pandore ne lui saute pas au visage.

L'enquête avance, Anne lui envoie régulièrement des bribes du chapitre traduit.

Mais, un jour, il ne reçoit plus de message. Inquiet, il se rend chez elle, la porte de son appartement est ouverte, elle n'est pas chez elle, les tiroirs de son bureau ont disparu, son ordinateur aussi.

## Note d'intention des auteurs

**A.T.W.O.A.D.**, ce projet nous tient à cœur depuis longtemps. En 2015, lorsque nous apprenons l'absence du chapitre 14, ce manque nous est apparu comme la métaphore de la difficulté de notre pays à regarder sa propre histoire. Pourquoi ces pages sont-elles absentes ? C'est pour nous le point de départ d'une enquête sur la complexité des liens entre la France et l'Algérie.

La relation Franco-Algérienne est remplie de tabous, de secrets, et de blessures non-refermées. Aborder ce sujet, c'est faire face à une Histoire toujours à fleur de peau. La mémoire sensible, émotionnelle est toujours en guerre contre la mémoire historique, elle-même assiégée par des luttes partisans. Chacun écrit l'Histoire à son goût, à son avantage.

Lors de la décennie noire, l'Algérie est en proie à la guerre civile. Le terrorisme islamiste sévit dans le pays, avant de gagner le territoire français. Les deux pays collaborent pour lutter contre le GIA, mais cette coopération reste très floue. Les dirigeants de l'époque sont toujours fébriles et évasifs quand le sujet refait surface.

Régulièrement, le gouvernement algérien rappelle à la France qu'il attend toujours des excuses pour la colonisation, tandis que les chefs d'états successifs en France, dans un étrange jeu d'équilibriste, multiplient les déclarations et les actes de mains tendues, sans jamais prononcer d'excuses officielles. La France et l'Algérie, c'est un « je t'aime - moi non plus » qui dure depuis l'indépendance.

Le sujet de l'Algérie brûle les doigts. *A.T.W.O.A.D.* est une enquête menée pour se questionner sur notre capacité à regarder en face la part sombre de notre histoire collective. Car c'est notre histoire.

## La scénographie – le traitement

Un bureau, des livres, un rétroprojecteur... Les spectateurs seront invités dans un laboratoire de recherche, pour une enquête immersive, menée dans une ambiance de polar politique et intime. Antoine s'adressera directement au public, dévoilant ainsi le cheminement de son enquête, ses doutes, ses peurs, ses fébrilités. Il va tenter de débusquer le "démon". Celui qu'on a tenté d'éliminer, d'abattre, pour ensuite cacher son cadavre dans le placard.



## Le théâtre d'ombres

Enquêter sur la relation Franco-Algérienne, c'est se confronter à la multiplicité des points de vue, souvent contradictoires, à la guerre des mémoires, à la censure, aux tabous... C'est poursuivre une ou plusieurs vérités insaisissables. Pendant la décennie noire en Algérie, devant le manque de transparence qui régnait dans le pays, certains journalistes ont même émis l'hypothèse que certains crimes commis par le GIA étaient le fait de l'armée algérienne. On ne sait plus « qui tue qui » (cf : théorie des Quituequistes).

Le théâtre d'ombres nous paraît le plus adapté pour restituer notre enquête sur ce chapitre manquant, et sur les relations Franco-algériennes.

Nous avons déjà expérimenté ce procédé lors de notre première création, *Traversées*. Le spectacle évoquait l'exil des pieds-noirs d'Algérie en 1962, pour aborder les questions de la terre natale, de l'exil, et de la difficulté pour les générations qui ont suivi d'assumer cette histoire. L'ombre a été notre alliée pour débusquer la part cachée de l'héritage du héros de *Traversées*.

C'est peut-être dans la part d'ombres des dires que nous trouverons une lueur.

### Elargir nos horizons

Pour élargir notre champ des possibles dans la discipline du théâtre d'ombres, Antoine Malfettes a participé au stage de Fabrizio Montecchi, au centre Odradek/Pupella-Noguès, à Toulouse. Fabrizio Montecchi est l'un des plus importants metteurs en scène du théâtre d'ombres contemporain au monde. Il enseigne cet art à l'ESNAM de Charleville-Mézières. Nul doute que cette rencontre nous donnera des ailes.

Anne-Cécile a suivi une formation auprès d'Olivier Vallet et de Nicolas Baraud, de la compagnie Les Rémouleurs, à Aubervilliers, sur les lanternes magiques, ombres et dramaturgies de la lumière.



Résidence au théâtre Le Canal en mars 2021 - Crédit photo : Isabelle Jouvante

## L'enquête – la recherche documentaire

Pour tenter de trouver des réponses, nous allons frapper à de nombreuses portes. Traducteurs, historiens, journalistes, éditeurs, spécialistes de la question algérienne. Notre pressentiment : nous aurons des versions divergentes.

Mais cette enquête n'offrira pas que le regard des « experts ». Notre envie est d'interroger la société française. L'histoire de l'Algérie est liée à celle de la France, dans son ensemble. Si on compte les immigrés/es et leurs descendants/tes, les anciens appelés du contingent et leurs enfants, les harkis et leurs familles, les pieds-noirs et leurs descendants/tes, on rassemble dix millions de personnes environ\*. Sans compter toutes celles et ceux qui ont, dans leurs connaissances, quelqu'un issu d'une de ces communautés, ou qui ont quelque chose à raconter sur le sujet. Lorsque nous parlons de notre projet, très souvent, un témoignage en réponse nous surprend : Élise, étudiante en sciences-politiques dans les années 90, en apprend plus sur la guerre d'Algérie lors d'un stage en Irlande qu'auprès de ses enseignants en France, et là-bas, elle voit le film *La bataille d'Alger* non diffusé en France jusqu'en 2004. En discutant avec Mona, salariée d'une association travaillant auprès des jeunes ruraux, elle nous révèle qu'il est impossible d'engager une personne en service civique si elle vient d'Algérie.

*\* information issue du documentaire « France-Algérie, une histoire de famille », réalisé par Serge Khalfon.*

## La part de fiction

A.T.W.O.A.D. sera un spectacle de théâtre documentaire, basé sur des faits réels, mais qui contiendra une part de fiction polar.

Le polar nous semble le meilleur outil narratif pour aborder ce sujet.

*"S'il n'y a pas le côté « spectacle », il est difficile d'ouvrir certaines portes qu'on veut garder volontairement fermées."* - Yves Montand, rôle principal du film *I comme Icare* (archive INA).

Et aussi pour amener le public à réfléchir : en France, au XXIème siècle, est-il possible qu'une personne enquêtant sur un sujet comme celui de l'Algérie fasse l'objet d'intimidations, de surveillances, de menaces, voire pire ?



## La presse, l'édition et la censure autour de l'Algérie

Aujourd'hui, en 2020 la France est classée 34ème dans le classement mondial de la liberté de la presse.



*L'Humanité, 7 mars 1961: après le passage de la censure, ne reste dans son intégralité qu'un article publicitaire sur le Salon des arts ménagers. À l'origine de la saisie, un article de Madeleine Riffaud sur les tortures pratiquées à Paris même, en particulier dans les locaux du commissariat de la Goutte-d'Or dans le 18e arrondissement.*

Notre enquête va nous plonger directement dans le microcosme de l'édition. Nous irons vers l'éditeur de *La Grande Guerre pour la Civilisation*, La Découverte, fondée en 1983 dans le sillage des éditions Maspéro.

"*Durant la guerre d'Algérie, François Maspéro a été saisi 12 fois, aujourd'hui il est resté un éditeur de choc, un damné*", dira un journaliste qui interviewe François Maspéro en 1966 pour RTS (Radio Télévision Suisse).

Revenons à La Découverte et citons sa devise : "*Des livres pour comprendre, des livres pour agir*" ; et sa spécialité : les ouvrages de sciences humaines et sociales.

Fortement ancrées à gauche, les éditions de La Découverte proposent plusieurs ouvrages portant un regard critique sur la colonisation et la "Françalgérie".

Au regard de sa ligne éditoriale, l'absence du chapitre 14 dans la traduction du livre de Robert Fisk semble étrange.

Nous nous interrogerons également sur le lien entre édition et censure. Que peut-on/doit-on publier ? Quels sont les freins ? Quand et comment un acte de censure intervient-il ?

### **L'épisode de censure vécu aux éditions FLBLB**

Le tome 4 de la « Petite histoire des colonies françaises » s'ouvre sur un écriteau :

« 20 janvier 2011, à 2h15 du matin, un ou plusieurs individus ont pénétré par effraction dans les locaux de notre imprimeur pour effacer, directement sur les plaques d'impression, un texte essentiel à la bonne compréhension cet ouvrage. Le livre fût imprimé le lendemain sans que personne ne s'aperçoive de rien. La police judiciaire de Lyon recherche activement le ou les coupables, toute personne susceptible de nous fournir une information est priée d'appeler les Editions FLBLB. »

Nous avons contacté les éditions FLBLB pour que les auteurs nous parlent de cette histoire. Il s'agit d'une pirouette : suite à une erreur d'impression, une partie du texte restait manquante, pas assez de budget pour réimprimer, les auteurs ont inventé une supercherie : une fausse censure. Des années après, des lecteurs prennent encore contact avec eux pour connaître la vérité, tant l'histoire de la France et de ses anciennes colonies est faite d'opacité.

### **La censure inédite de *La Bataille d'Alger***

Quand sort le film de Gillo Pontecorvio en 1966, *La Bataille d'Alger* fait l'objet d'une censure très particulière. Ce n'est pas une censure d'état, comme ce fut le cas pour d'autres films abordant un sujet similaire. Cette fois, la censure ne vient pas « d'en haut », mais « d'en bas ». Ayant reçu des menaces d'associations de rapatriés et d'anciens combattants, les salles de cinémas préfèrent ne pas diffuser le film. Des menaces précises, fortes, dissuasives. Ce n'est pas un État qui veut cacher la vérité, mais une partie de la société qui est prête à tout pour ne pas laisser voir une version de l'histoire. En 1971, lorsqu'un cinéma du quartier latin ose diffuser le film, les vitrines sont brisées à chaque séance. Ce n'est qu'en 2004 que le film est diffusé à nouveau, dans les salles et à la télévision, sans grand succès.

Comme l'écrit Benjamin Stora : *Cette double censure « d'en bas », de la part des nostalgiques de l'Algérie française et des Français dans un sens plus large, nous entraîne ailleurs : là où le passé ne passe pas, vers l'auto-censure...*

Quand elle ne vient pas d'ailleurs, la censure peut venir de soi-même. De la peur des réactions, parfois tellement fortes qu'elles rendent tout débat inaudible. La polémique et la violence font taire toute nuance, tout questionnement, et font la part belle aux vérités faciles.

Est-ce le cas pour le chapitre 14 ?

## Un précédent dans cette affaire : Pity the Nation/Liban, Nation Martyre

Au cours de nos premières recherches, nous avons appris une information troublante . En 1990 paraît *Liban, Nation Martyre*, traduction du livre *Pity The Nation*, de Robert Fisk. Il y décrit les étapes et débuts de la guerre civile au Liban. La traduction française comporte 60 pages de plus que la version originale anglaise. Elle comprend notamment le récit de l'assassinat de [Rafik Hariri](#), que Robert Fisk a vu se perpétrer sous ses yeux. Pourquoi ?

Ce rajout, en 1990, est sans doute dû à un événement qui touche l'auteur de près : l'enlèvement le 16 mars 1985 de son ami Terry Anderson, correspondant de l'AFP à Beyrouth, et libéré le 4 décembre 1991.

Robert Fisk savait que son livre serait lu par les ravisseurs, d'autant plus qu'il a été traduit en arabe. Effectivement, Terry Anderson rapportera que ses gardiens lui en ont lu des passages. Robert Fisk aurait tenté à travers son livre d'aider son ami, et ce rajout serait de son fait.

Cette information reste à vérifier.

Se pourrait-il que l'absence de traduction du chapitre 14 de *La grande guerre pour la civilisation* soit du fait de Robert Fisk ? Mais dans quel but cette fois ?

### Robert Fisk

Né en 1946, Robert Fisk est le journaliste britannique le plus récompensé pour son travail, longtemps correspondant à Beyrouth pour The Independent. Il est un des plus fins connaisseurs du Proche et Moyen Orient, le seul à avoir rencontré 3 fois Oussama Ben Laden. Sa ligne éditoriale est claire : dénoncer les abus de pouvoir et les tentatives d'ingérence de l'Occident au Moyen Orient. Cette position lui attire de nombreux soutiens, mais aussi de nombreuses critiques et menaces de mort. Sans aucune volonté d'être sulfureux, il reste un personnage très controversé, notamment lors de sa couverture du conflit syrien.



Il est mort d'un AVC le 30 octobre dernier, à Dublin. L'annonce de sa mort a été un choc pour nous. Nous n'aurons jamais accès à sa version des faits quant à la coupure du chapitre 14. L'ombre de ce grand journaliste planera dans notre histoire.

## Les artistes

### Anne-Cécile Richard

#### auteure, metteuse-en-scène, comédienne-marionnettiste

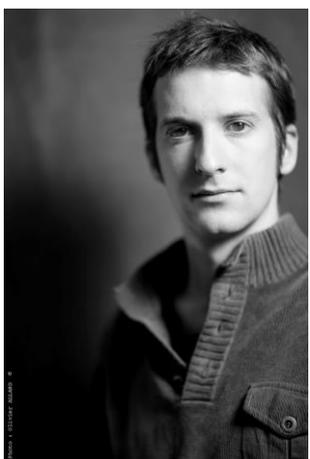


Parallèlement à des études de littérature, elle suit des cours de théâtre au lycée L'Externat des Enfants Nantais en option théâtre au bac, au T.U. à Nantes avec **Christophe Rouxel**, et au conservatoire du XXème arrondissement à Paris. Elle se forme ensuite aux arts de la scène à temps plein à l'**École Lecoq**, puis à l'Académie Internationale Des Arts du Spectacle dirigée par Carlo Boso. A la sortie de l'école en 2008, elle retrouve Christophe Rouxel pour la création de *La maladie de la mort* de Marguerite Duras au Théâtre Icare à Saint-Nazaire. La même année, elle joue son premier rôle dans le film *Parking* de Gaetan Saint Rémy, réalisateur belge. Elle travaille ensuite pour des spectacles de répertoire contemporain (*L'Inattendu* de Fabrice Melquiot), ou de répertoire classique (*L'Avare*, de Molière ou *Le Cid*, de Corneille). Elle joue dans le spectacle de théâtre d'objets *La Pelle du large*, mis en scène par **Philippe Genty**.

En 2013, elle crée la cie On t'a vu sur la pointe avec Antoine Malfettes. Artiste touche à tout et autodidacte, elle construit et conçoit les marionnettes et les créations sonores des spectacles de la compagnie. La danse et le chant font partie intégrante de son parcours de comédienne. Elle collabore avec d'autres artistes en tant que metteuse-en-scène, que ce soit pour le théâtre (*Je n'avais jamais vu la mer*, de Pierre-Philippe Devaux, sur les mémoires d'un appelé en Algérie) ou les musiques actuelles (concert hip-hop d'Ana Dess). Elle continue à se former par des stages notamment avec Pierre-Yves Chapalain en théâtre, ou **Pierre Tual** et la compagnie **Drolatic Industry** en marionnettes. Elle se forme aussi à l'enregistrement et la création sonore, avec Didier Meignen et Christophe Duclos au conservatoire de musique de Redon.

### Antoine Malfettes

#### auteur, metteur-en-scène, comédien-marionnettiste



Il découvre le théâtre avec **Patrice Douchet**, du Théâtre de la Tête Noire de Saran. Il continue son apprentissage en Turquie, au Lycée français d'Istanbul, et participe à différents festivals de théâtre en Europe. A son retour en France, il entre au Conservatoire d'Orléans, sous la direction de **Jean-Claude Cotillard**. Puis il suit les cours de l'AIDAS dirigée par Carlo Boso, pendant 3 ans. En 2007, il part au Mali suivre l'enseignement de Broulaye Camara, maître marionnettiste africain. En 2009, il rencontre **Philippe Genty** et **Mary Underwood** au cours d'un stage à l'ESNAM. De cette rencontre naît le spectacle de théâtre d'objets *La pelle du large*, mis en scène par Philippe Genty et co-écrit avec les artistes du projet. Il tourne quelques années dans le monde du cabaret avec un numéro de marionnette-magie *La statue à deux têtes* de Jérôme Murat, dans une dizaine de pays, puis retrouve Patrice Douchet pour deux créations du

répertoire  
contemporain.

Il se forme régulièrement à la marionnette, notamment avec la cie **Les Anges au Plafond** dans le cadre du stage de manipulation et magie à l'ESNAM de Charleville-Mézières, **Pierre Tual** et la compagnie **Drolatic Industry**.

Il est également interprète dans les spectacles *Mr Watt* et *Clic* pour la compagnie lilloise de marionnettes **Des Fourmis Dans La Lanterne**, ainsi que dans *Les Histoires de poche de Mr Pepperscott*, pour la compagnie bretonne Drolatic Industry.

## Planning du projet

2020

Juin – 7 jours de résidence salle Guy Ropartz – Rennes (35)

2021

Du 1er au 12 février – 2 semaines de résidence – Compagnie Tro Héol – Quéménéven (29)

Du 15 au 19 mars – 1 semaine interview enquête écriture – La Bank – Redon (35)

Du 6 au 9 avril – 1 semaine interview enquête écriture – La Bank – Redon (35)

Du 7 au 12 juin – 6 jours de résidence – Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes – Charleville Mézières (08)

Juillet - 1 semaine création bande son

Du 20 septembre au 1<sup>er</sup> octobre - 2 semaines de résidence de création à La Paillette – Rennes (35)

Du 15 au 20 novembre - 1 semaine de résidence de création (lieu à définir)

Du 22 au 26 novembre – 1 semaine résidence de création au Strapontin - Pont-Scorff (56)

Du 6 au 17 décembre – 2 semaines de résidence de création (lieu à définir)

2022

Du 3 au 7 janvier - 1 semaine de résidence à L'Atelier Culturel – Landerneau (29)

Du 10 au 21 janvier - 2 semaines de résidence de création à La Maison du Théâtre – Brest (29)

Du 31 janvier au 4 février et du 21 au 23 février : 8 jours de résidence de création au Canal – Redon (35)

Dates de représentations :

24-25 février 22 – sortie A.T.W.O.A.D. au Canal – Redon (35)

Les 10 et 11 mars 22 – représentations à La Maison du Théâtre – Brest (29)

Du 14 au 18 mars 22 – 2 représentations au Strapontin – Pont-Scorff (56)

Les 23 et 24 mars 22 – 2 représentations à La Paillette – Rennes (35)

Le 14 avril 23 – 1 représentation à L'Atelier Culturel – Landerneau (29)

## Conditions techniques

Spectacle autonome en lumière et en son.

Pouvant s'adapter à tous types de lieux.

Noir impératif.

Espace scénique minimum : 7 mètres d'ouverture sur 5 mètres de profondeur

**DUREES PREVISIONNELLES :**

Durée du spectacle : 1h15

Durée du montage/raccords/répétitions : 8h

Durée du démontage après la représentation : 2h

Jauge public : 300 personnes



**Contact :**

**mail :** ontavusurlapointe(a)gmail.com

**site :** ontavusurlapointe.com

Anne-Cécile Richard : 06 76 93 86 08

Antoine Malfettes : 06 63 22 18 92

**Siège social :** 19, rue de Redon – 56350 Allaire

**Adresse courrier :** 209, Deil – 56350 Allaire

**SIRET** 79755002700016 - **APE** 9001Z

**Licences :** 2-1071557 / 3-1071563